

La concurrence Chine-Canada sur le marché américain¹

David Boileau
Analyse des données courantes et structurelles
Juin, 2006

Résumé

Les exportations de marchandises de la Chine augmentent à un rythme spectaculaire, en particulier celles vers les États-Unis, aux dépens peut-être du Canada, qui a récemment assisté à une diminution de sa part des importations américaines de marchandises. Le présent document aborde la question suivante : La Chine fait-elle concurrence aux exportations canadiennes de marchandises destinées aux États-Unis? D'après une mesure de l'avantage comparatif révélé, on constate que la Chine ne rivalise actuellement pas avec le Canada puisque les deux pays se spécialisent dans des secteurs différents d'exportations vers le marché américain. Par ailleurs, une analyse de la part de marché constante, axée sur les changements survenant dans les parts de marché, montre que la Chine connaît une grande expansion dans des secteurs pour lesquels le Canada détient une part importante du marché américain. Par conséquent, bien que la Chine ne soit pas, en général, en concurrence directe avec le Canada sur le marché des États-Unis, sa croissance marquée dans de nombreux secteurs où le Canada affiche un avantage comparatif révélé tend à accroître la concurrence qu'elle exercera dans l'avenir.

La concurrence Chine-Canada sur le marché américain

1. Introduction

Au cours des dernières années, la Chine s'est développée à une cadence spectaculaire. Depuis 1990, le PIB a crû à un rythme annuel moyen de 9,4 p. 100². Les exportations chinoises ont augmenté encore plus rapidement, soit à un taux annuel moyen de 18,1 p. 100, sur la même période. L'émergence de la Chine présente manifestement de multiples débouchés pour le Canada; les exportations vers la Chine ont plus que doublé durant la dernière décennie, passant de 3,4 milliards de dollars en 1995 à 7,1 milliards de dollars en 2005. Néanmoins, au-delà des occasions de plus en plus importantes que la Chine peut offrir, elle pose un certain nombre de défis au Canada. Avec l'expansion spectaculaire

¹ Ce document est une adaptation de la version originale publiée dans le *Septième rapport annuel sur le commerce international du Canada*.

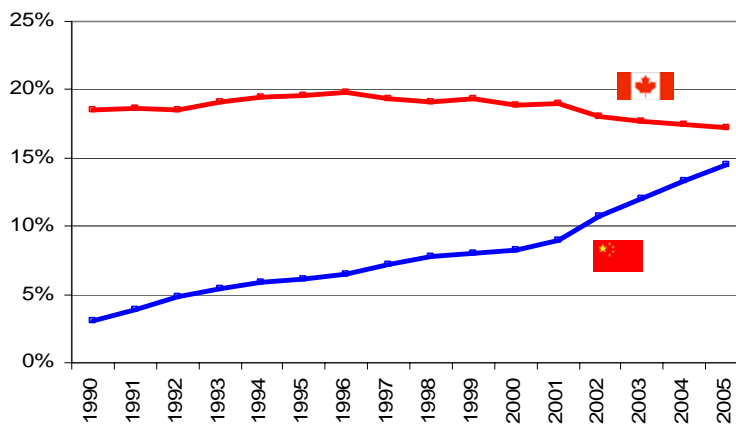
² Il y a un débat entourant la précision des données sur le PIB de la Chine. Des critiques ont affirmé qu'à certaines périodes, la croissance du PIB chinois a été surestimée ou sous-estimée dans les statistiques officielles de la Chine. Voir Rawski (2001), « What's Happening to China's GDP Statistics? », *China Economic Review*, vol. 12, no 4.



des exportations, notamment vers les États-Unis, la question se pose : La Chine représente-t-elle une menace pour les exportations canadiennes?

Même si la Chine rivalise avec le Canada sur plusieurs marchés d'exportation, c'est l'effet probable de la croissance des exportations chinoises aux États-Unis qui présente un intérêt particulier. Comme la plupart des Canadiens le savent, les États-Unis consomment la majorité des exportations de marchandises du Canada, à peu près 84 p. 100 en 2005.

Figure 1. Part du marché des importations aux États-Unis



Source: Statistique Canada

Le Canada possède un avantage important, celui d'être voisin du plus grand marché de consommation au monde et, grâce à l'ALENA, il dispose d'un accès sans précédent à cette économie dynamique, de grande taille et en croissance. Le Canada est le premier partenaire commercial des États-Unis depuis des décennies, mais cela risque de changer. Les exportations de la Chine aux États-Unis sont en forte hausse. La part de ce pays dans le marché d'importation des États-Unis a rapidement augmenté, passant de 3,1 p. 100 en 1990 à 14,6 p. 100 en 2005 pour se rapprocher de la part détenue par le Canada, soit 17,2 p. 100 (voir la figure 1). Durant cette période, la part du Canada est passée de 18,5 p. 100 en 1990 à 19,8 p. 100 en 1996, mais elle a ensuite reculé constamment pour s'établir à 17,2 p. 100 en 2005. Signe possible de ce que l'avenir pourrait réserver, en juillet 2005, la Chine a dépassé le Canada pour la première fois comme principale source d'importations aux États-Unis. Le Canada a, depuis, repris le premier rang, mais cela pourrait ne pas durer.

Même si la part du marché américain détenue par la Chine a augmenté et que celle du Canada a diminué, cela ne signifie pas nécessairement que les gains de la Chine se sont faits aux dépens du Canada. Le commerce n'est pas un jeu à somme nulle; la part du Canada a fléchi, mais la valeur totale des exportations canadiennes aux États-Unis continue d'augmenter : le Canada détient aujourd'hui une part plus restreinte d'un marché de plus grande taille. La question est de savoir si les exportations du Canada auraient augmenté à un rythme plus élevé en l'absence de la concurrence de la Chine? En d'autres mots, la poussée des exportations chinoises aux États-Unis déplace-t-elle des exportations canadiennes? Un examen plus minutieux s'impose pour évaluer la menace que représente la part croissante du marché américain détenue par la Chine.

2. Avantages comparés révélés (ACR)

L'une des principales théories économiques qui tentent d'expliquer pourquoi les pays font du commerce est la théorie de l'avantage comparé. En termes simples, un pays exportera les biens et les services qu'il peut produire à un coût d'option moins élevé ou, exprimé autrement, des biens qu'il produit de façon plus efficiente que les autres pays. Par ailleurs, un pays importera des biens et des services pour lesquels il possède un désavantage relatif puisqu'il lui en coûtera moins de les importer que de les produire. Par conséquent, la Chine et le Canada devraient exporter aux États-Unis des biens et des services pour lesquels ils possèdent un avantage comparé. Si la Chine et le Canada ont les mêmes avantages comparés, ils exporteront alors les mêmes catégories de biens et rivaliseront pour s'accaparer une part de ce marché. Par ailleurs, si leurs avantages comparés diffèrent, ils exporteront des produits différents et ne seront pas en concurrence directe. Afin de voir si la Chine et le Canada ont les mêmes avantages comparés, on peut examiner les avantages comparés révélés (ACR). Cette méthode consiste à étudier la composition des échanges entre pays pour faire ressortir leurs domaines de spécialisation et, partant, leur avantage comparé. Une mesure de cet avantage est l'indice de Balassa, qui correspond au « ratio de la part d'un produit dans les exportations d'un pays vers un autre pays ou région à la part du même produit dans les exportations totales de ce pays ou de cette région »³. Plus précisément:

$$BI(EX) = \frac{x_{ij}^k / X_{ij}}{x^k / X}$$

où x_{ij}^k représente les exportations du bien k du pays i vers le pays j , X_{ij} représente les exportations totales du pays i vers le pays j , x^k représente les exportations du bien k par la région ou le pays de référence (dans ce cas, les États-Unis), tandis que X représente les exportations totales du pays de référence. Si l'indice $BI(EX)$ est supérieur à un, on dit que le pays possède un avantage comparé pour l'exportation de ce bien. L'indice peut être calculé pour le Canada et la Chine au niveau de la classification SH à deux chiffres⁴ afin de faire ressortir les secteurs de chaque pays qui possèdent un avantage comparé à l'exportation sur le marché américain.

Les tableaux 1, 2 et 3 montrent les secteurs pour lesquels le Canada et la Chine possèdent un ACR aux États-Unis (le $BI(EX)$ moyen pour les cinq dernières années). Parmi les 96 codes de produits du SH-2, le Canada dispose d'un ACR dans 35 cas; de ce nombre, quinze sont des secteurs où la Chine possède également un ACR. Le Canada possède ses ACR les plus importants surtout dans les secteurs de ressources, tandis que les ACR les plus importants de la Chine se retrouvent principalement dans les textiles et la fabrication peu spécialisée. Dans l'ensemble, les ACR de la Chine et du Canada n'affichent pas de

³ Widgren (2005), « Revealed Comparative Advantage in the Internal Market », Turku School of Economics, Research Institute of the Finnish Economy.

⁴ Signifie le « Système harmonisé » international pour la classification des produits. Le SH à deux chiffres ventile les biens entre environ 99 catégories de produits en fonction de leur nature.

corrélation positive; cela voudrait dire que la Chine et le Canada ne sont pas des concurrents sur le marché américain.

Même si la théorie de l'avantage comparé peut nous apprendre que la Chine n'est pas un concurrent direct du Canada sur le marché américain, elle pourrait ne pas expliquer complètement les réalités du commerce international. Souvent, les pays échangent des biens qui ne correspondent pas à leurs avantages comparés. Ainsi, une part importante des échanges canado-américains est de nature intra-industrielle, ce qui peut s'expliquer par d'autres facteurs.

Tableau 1. Secteurs où le Canada et la Chine possèdent un ACR aux États-Unis			
SH	Description	ACR, Canada	ACR, Chine
79	Zinc et articles connexes	17,67	6,06
44	Bois	6,30	1,09
78	Plomb	3,55	1,56
94	Meubles et literie	2,76	7,07
53	Autres fibres textiles végétales	2,41	7,74
03	Poissons et fruits de mer	1,93	1,67
86	Matériel ferroviaire et de signalisation	1,87	3,93
43	Fourrures naturelles et artificielles	1,51	1,70
16	Préparations de viande, de poisson, etc.	1,48	2,25
65	Coiffures	1,45	15,30
66	Parapluies, cannes, etc.	1,42	120,75
25	Sel, soufre, terre, pierre, etc.	1,42	2,14
73	Produits de fer et d'acier	1,28	2,41
51	Poils d'animaux, fils et tissus	1,13	1,04
83	Articles divers en métaux communs	1,09	2,29

Tableau 2. Secteurs où le Canada possède un ACR aux États-Unis, mais non la Chine

SH	Description	ACR, Canada
27	Combustibles minéraux, huiles, etc.	7,56
01	Animaux vivants	6,06
06	Arbres et plantes vivants	3,18
48	Papier et carton	2,95
76	Aluminium	2,86
75	Nickel et articles connexes	2,84
87	Véhicules (sauf ferroviaires) et pièces	2,75
18	Cacao	2,57
19	Produits de pâtisserie	2,18
17	Sucre	1,87
47	Pâte de bois, etc.	1,86
68	Pierre, plâtre, ciment, etc.	1,8
74	Cuivre et articles connexes	1,76
72	Fer et acier	1,61
22	Boissons	1,58
31	Engrais	1,53
40	Caoutchouc	1,22
89	Navires et bateaux	1,09
11	Produits de minoterie	1,08
26	Minerais, scories et cendres	1,03

Tableau C3. Secteurs où la Chine possède un ACR aux États-Unis, mais non le Canada

SH	Description	ACR, Chine
67	Plumes, duvet, fleurs artificielles, etc.	126,24
64	Chaussures	77,92
46	Vannerie, sparterie, etc.	70,7
42	Articles en cuir, etc.	37,24
95	Jouets et matériel de sport	14,28
62	Vêtements tissés	10,82
63	Autres articles de textile	10,46
91	Horloges et montres	10,04
50	Soie, fils et tissus en soie	9,79
69	Produits en céramique	7,28
61	Vêtements en tricot	5,16
92	Instruments de musique	4,44
96	Produits manufacturés divers	4,18
05	Produits d'origine animale	4,17
57	Revêtements de sol en matière textile	3,82
36	Explosifs	2,95
82	Outils, coutellerie, etc.	2,75
80	Étain et articles connexes	2,5
81	Métaux communs	1,51
14	Autres produits d'origine végétale	1,23
85	Machines électriques	1,15
09	Épices, café et thé	1,14
70	Verre et articles en verre	1,11
13	Gommes, résines et extraits végétaux	1,07
20	Aliments en conserve	1,01

3. Analyse des parts de marché constantes (APMC)

Une autre méthode pour étudier la menace que peut représenter la Chine pour les exportations canadiennes est l'analyse des parts de marché constantes (APMC). Dans ce type d'analyse, la croissance des exportations canadiennes aux États-Unis est décomposée en deux effets : un effet lié à la part (qui suppose que le Canada conserve une part constante du marché américain) et un effet de compétitivité (qui permet une variation de la part de marché). Cet effet de compétitivité peut lui-même être divisé en deux éléments, le changement dans la part de marché par rapport à la Chine et le

changement par rapport au reste du monde⁵. Mathématiquement, on peut représenter ces effets à l'aide de l'équation suivante⁶ :

$$\Delta X_{ij} = \Delta Q_i \cdot S_{ij} + S_{ij} \cdot Q_i \cdot (\Delta S_{ij} / S_{ij} - \Delta S_{ik} / S_{ik}) + \Delta S_{ik} / S_{ik} \cdot S_{ij} \cdot Q_i$$

Où Δ est le changement absolu, X_{ij} représente les exportations du bien i par le pays j (ici, les exportations du Canada aux États-Unis), Q_i représente les importations totales du bien i (par les États-Unis) au début de la période, S_{ij} est la part de marché initiale du pays j (le Canada) et S_{ik} est la part de marché initiale du concurrent (la Chine) dans les importations du bien i aux États-Unis. Pour un examen plus détaillé de cette version de l'APMC, consulter Holst et Weiss (2004).

En appliquant l'analyse de la part de marché constante aux importations américaines de biens canadiens sur la période 1995-2005, on constate que le Canada a subi une forte concurrence de la part de la Chine dans presque tous les segments du marché américain. Dans le tableau qui suit, les importations américaines sont ventilées en douze grandes catégories⁷. En termes absolus, les États-Unis ont accru leurs importations du Canada dans toutes les catégories (la hausse la plus importante étant survenue dans l'industrie du pétrole — 60 milliards de dollars durant la dernière décennie).

La troisième colonne, intitulée effet lié à la part de marché constante, montre la valeur hypothétique des exportations canadiennes si le Canada avait conservé sa part initiale du marché en 1995 (exprimée en dollars et en pourcentage de l'augmentation réelle). Ce sont les machines et les véhicules automobiles qui montrent le plus important effet lié à la part de marché constante; si le Canada avait conservé sa part de marché initiale dans ces catégories, l'augmentation des importations américaines aurait été plus du double de celle observée. La compétitivité globale (somme du second et du troisième terme de l'équation précédente) montre l'effet de la compétitivité du Canada par rapport au reste des importations sur le marché américain. Dans les catégories où le Canada a vu sa part de marché diminuer, l'effet est négatif. Encore une fois, ce sont les machines et les véhicules automobiles qui révèlent l'effet le plus marqué. La dernière colonne renferme la mesure de la compétitivité du Canada par rapport à la Chine (second terme de l'équation) dans toutes les catégories (sauf le pétrole); on constate que la part de marché cédée à la Chine a eu un effet important sur le Canada. Ainsi, les gains les plus importants de la Chine sur le marché américain se situent dans les secteurs des machines, du matériel électrique et des véhicules automobiles. La perte de compétitivité du Canada dans ces catégories est plusieurs fois supérieure à l'augmentation globale enregistrée dans ces groupes.

⁵ Holst et Weiss (2004), « ASEAN and China: Export Rivals or Partners? », *The World Economy*, vol. 27, no 8, août.

⁶ Holst et Weiss, *ibidem*.

⁷ Agriculture, aliments et boissons : SH 01-24; minerais et métaux : SH 25, 26, 68-81; pétrole : SH 27; produits chimiques : SH 28-38; plastiques et caoutchouc : SH 38-40; bois et papier : SH 41-49; vêtements et textiles : SH 50-67; machines : SH 84; matériel électrique : SH 85; véhicules automobiles : SH 87; autre matériel de transport : SH 86, 88 et 89; articles manufacturés divers : SH 82, 83, 90-98.

Tableau 4 : Compétitivité des exportations canadiennes dans le marché américain

Catégorie	Augmentation des importations américaines du Canada, 1995-2005 Millions de \$ CAN	Effet lié à la part de marché constante		Compétitivité globale		Compétitivité par rapport à la Chine	
		Millions de \$ CAN	Augm. en %	Millions de \$ CAN	Augm. en %	Millions de \$ CAN	Augm. en %
Agriculture, aliments et boissons	8 288	7082	85	1 206	15	-18 188	-219
Minerais et métaux	9 544	18173	190	-8 630	-90	-93 153	-976
Pétrole	60 540	61098	101	-558	-1	41 994	69
Produits chimiques	8 077	13747	170	-5 669	-70	-19 417	-240
Plastiques et caoutchouc	8 731	7 799	89	932	11	-15 947	-183
Bois et papier	6 893	13 316	193	-6 423	-93	-53 505	-776
Vêtements et textiles	1 384	1 825	132	-441	-32	-3 202	-231
Machines	5 514	11 090	201	-5 576	-101	-211 860	-3 842
Matériel électrique	3 607	5 728	159	-2 122	-59	-43 320	-1 201
Véhicules automobiles	18 837	40 243	214	-21 405	-114	-338 927	-1 799
Autre matériel de transport	4 394	4 351	99	43	1	-17 319	-394
Produits manufacturés divers	13 297	17 500	132	-4 203	-32	-35 679	-268
Total	149 106	195 618	131	-46 512	-31	-591 270	-397

L'APMC des importations américaines de biens canadiens montre un effet de marché constant de 131 p. 100, c'est-à-dire que l'augmentation des importations américaines aurait été de 30 p. 100 plus élevée si le Canada avait maintenu sa part de marché initiale. Dans l'ensemble, Le changement absolu dans la part de marché relative du Canada par rapport à la Chine représente quatre fois la valeur de l'augmentation des importations américaines en provenance du Canada.

4. Conclusion

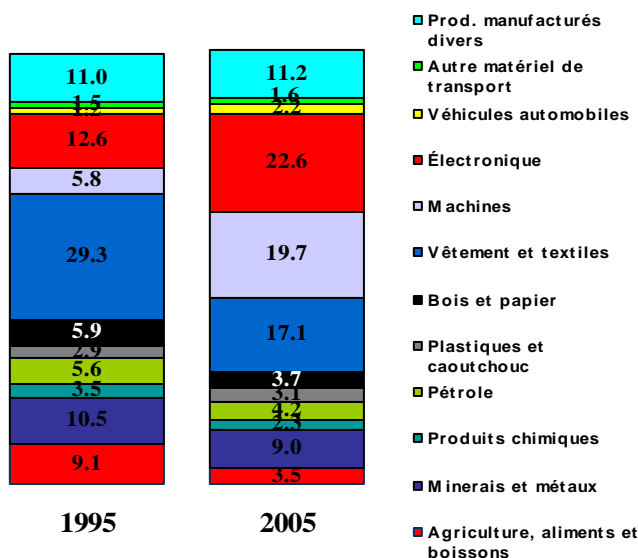
En résumé, l'avantage comparé révélé indique que la Chine n'est pas un concurrent du Canada sur le marché américain puisque les atouts de la Chine ne se trouvent pas dans les mêmes secteurs que ceux du Canada. Toutefois, en utilisant l'analyse de la part de marché constante pour décomposer les effets sur la croissance des importations canadiennes aux États-Unis, on observe que le Canada est exposé à la concurrence de la Chine surtout dans les secteurs des machines, du matériel électrique et des véhicules automobiles. C'est là une distinction importante parce que la mesure de l'ACR identifie les secteurs où la Chine et le Canada possèdent aujourd'hui des atouts sur le marché américain, alors qu'on peut soutenir que l'analyse de la part de marché constante vise davantage l'avenir. À titre d'exemple, même si la Chine exporte peu de produits de l'automobile aux États-Unis à l'heure actuelle, sa part est en forte progression (elle est passée de 0,4 p. 100 en 1995 à 2,1 p. 100 en 2005) et donc représentera de plus en plus une menace pour le Canada dans ce segment du marché américain. L'analyse de l'ACR révèle que le Canada possède actuellement un avantage comparé dans les exportations de produits de l'automobile aux États-Unis, mais non la Chine. Si la croissance des

exportations chinoises dans ce secteur se poursuit, l'analyse de la part de marché constante indique qu'elle pourrait éventuellement devenir un concurrent de taille.

Ce fait ressort de l'évolution rapide de la composition des exportations chinoises (voir la figure 2). La Chine est en voie de passer d'un exportateur de produits manufacturés à coefficient élevé de main d'œuvre et à faible coût à un exportateur de produits des secteurs à capitalisation intensive et plus axés sur la haute technologie.

Une étude récente de Dani Rodrik (2006) indique que la Chine offre un panier d'exportations qui renferme des produits beaucoup plus complexes que ce que l'on devrait normalement attendre d'un pays ayant ce niveau de revenu⁸. À mesure que les exportations de la Chine évolueront vers des produits plus complexes, le Canada devrait ressentir une pression accrue émanant de la compétitivité croissante des exportations chinoises. S'il ne s'ajuste pas à la réalité de la concurrence provenant de la Chine, le Canada ne pourra exploiter au maximum l'avantage que lui confère le fait d'être voisin du plus grand marché au monde.

Figure 2. Exportations de la Chine vers le monde (part du total)



Source: Statistique Canada

⁸ Dani Rodrik (2006), *What's so Special about China's Exports?*, NBER Working Paper Series, no 11947.